



Extrait du micropolitiques des groupes

<http://micropolitiques.collectifs.net/Article-d-Alter-Echos>

Article d'Alter Echos

- autour du livre -

Date de mise en ligne : mardi 28 août 2007

micropolitiques des groupes

par l'Agence Alter, dans *Alter Echos* n°233, le 28.08.2007.

« Cela devient embêtant de le dire mais croire qu'il suffit d'un peu de bonne volonté ou d'être naturel pour faire un groupe, voire un monde plus juste, c'est comme dire à un ouvrier d'aller pisser devant la porte de son patron pour que cesse l'exploitation. » Voilà une manière de résumer les motivations de David Vercauteren et de ses partenaires au moment d'entamer l'écriture de cet ouvrage atypique et innovant.

Faire circuler des récits...

Membres du Groupe de recherche et de formation autonome (Grefa), ils ont participé à de nombreuses actions collectives ces dernières années, telles que le Collectif Sans Ticket, le Collectif Sans Nom et croisé les chemins de bien d'autres encore en Belgique et à l'étranger.

De leurs expériences, ils ont voulu laisser une trace qui puisse être utile aux groupes et collectifs existants et à venir. Au départ de leur travail de réflexion et de rédaction, il y a ce constat que la plupart de ces initiatives se « prennent les pieds » dans les mêmes problèmes : conflits de personnes, bureaucratisation, débordement des individus par la force du groupe, essoufflement, exclusions, image de soi, etc. Or, la réflexion n'étant pas rentable, peu de groupes s'autorisent de prendre le temps de réfléchir à leurs propres pratiques ; il se produit une césure entre « le geste et sa pensée, entre l'individu et sa collectivité » qui aboutit à une homogénéisation marchande des pratiques et à l'absence de transmission.

... en vue de nourrir...

Pour remédier à cela, David Vercauteren et ses amis ambitionnent de contribuer à l'élaboration d'une « culture des précédents » qui aborde enfin de front ce qui est systématiquement refoulé lorsque l'on se penche sur les parcours des groupes : leurs dynamiques internes. Si les outils pour analyser les rapports de force externes, la maîtrise des agendas, existent (l'auteur les qualifie de « macropolitiques »), il s'agit ici de chercher à appréhender « sur un mode non psychologisant des problèmes comme le pouvoir, les relations, la déprime » à partir de la vie des groupes et des parcours de ceux qui y contribuent. Ou, pour reprendre encore une fois les mots de l'auteur : « s'ouvrir à un diagnostic sur ce qui entrave la possibilité d'inventer l'avenir. » Voilà énoncée l'intention d'une « micropolitique » des groupes.

Pour inviter les groupes à élaborer leurs propres récits, l'ouvrage brosse « une mosaïque de situations-problèmes que l'on peut rencontrer dans une expérience collective » et, pour chacune, propose des éléments de vigilance, des pistes et quelques artifices ou dispositifs. Présentés par ordre alphabétique (« Artifices », « Assembler », « Auto-dissolution », « Evaluer », « Fantômes », « Parler », « Pouvoir », « Programmer », « Rôles », « Souci de soi », « Subsidés »,...), ces moments de la vie d'un groupe peuvent être appréhendés selon le chemin propre du lecteur. Il est aussi possible de suivre deux itinéraires proposés par les auteurs, selon que l'on s'intéresse à la micropolitique d'un groupe qui se forme ou à celle d'un groupe en crise.

...de la fabrication collective

L'objectif est bien de constituer au fur et à mesure une carte infinie qui permette à chaque expérience de se situer par rapport aux autres. Et non de constituer un corpus théorique qui figerait le plus petit commun dénominateur de ces expériences au détriment des forces de changement que peuvent produire les agencements de leurs singularités.

On aimerait tant pouvoir mettre cet ouvrage entre les mains de certains négociateurs gouvernementaux...